

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA SORCIÈRE

SEWRIN, CHARLES-AUGUSTIN

Parodie — 1797

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

BEBÉE	27 répliques
FISTON	24 répliques
MONSIEUR BRIDON	22 répliques
THYRCÉE	11 répliques
ALIX	8 répliques
CHOEURS DE PAYSANS, DE PAYSANNES	8 répliques
FAUSSETTE	5 répliques
PAYSAN	3 répliques
Tous	2 répliques
SIX ENFANTS DE CHOEUR	1 répliques

*Personnages muets & suite : DEUX ENFANTS, UN BEDEAU, UN MARGUILLIER,
DEUX SERPENTS, QUATRE CHANTRES, MÉNÉTRIERS, TROIS DIABLES*

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LA SORCIÈRE	5
--------------------------	----------

LA SORCIÈRE

SCÈNE PREMIÈRE

(Thyrécée pleurant au milieu d'un groupe de villageois.)

(AIR : De Malborouck. (lento).)

(En chœur.)

(idem.)

(idem.)

FAUSSETTE

Qui cause votre peine ?

Miron ton ton mirontaine,

Qui cause votre peine ?

L'on va vous marier.

Vous vous faites prier....

5

Mais j'ai tort de crier,

Peut être la migraine,

Miron ton ton, mirontaine,

Peut-être la migraine

Vient-elle vous gagner,

10

Il faut, pour l'éloigner,

Sauter,

Rire, chanter :
Oui, calmez votre peine,
Mironton, ton ton, mirontaine,
Ah ! Calmez votre peine,
L'on va vous marier.

15

(AIR : J'ai rêvé toute la nuit.)

(bis.)

(AIR : De la Fanfare de Saint-Cloud.)

THYRCÉE

J'ai fait un rêve la nuit
Qui de frayeur me saisît,
J'en perdrai, je crois, l'esprit,
Si, comme on le dit,
Souvent un rêve avertit
Du danger qui nous poursuit.
Au seul nom de mariage,
D'une fille, le coeur bat,
Le feu lui monte au visage,
Et le désir la combat.
J'éprouve un effet contraire,
Je crains, prenant un mari,
Comme il est du choix d'un père,
D'avoir un mari transi !

20

25

30

(AIR : Et allons Gai.)

(Toutes les jeunes filles prenant Thyrcée par la main et l'obligeant à sauter pour la distraire.)

(Deuxième.)

FAUSSETTE

De votre coeur, ma chère amie,
Chassez le chagrin,
Plaise au ciel qu'en c'jour on m'marie
Plutôt que demain.
Eh allons gai, réjouissez-vous,
L'amour et la folie
Conviennent aux jeunes époux,
Faites comme nous.
Vous aurez dans votre ménage
De petits enfants,
Qui possèd'ront votre visage,
Qui seront charmants,

35

40

CHOEURS

Eh allons gai, réjouissez-vous,
L'amour sied au bel âge,
Eh allons gai, réjouissez-vous,
Faites comme nous.

45

(À la première paysanne.)

THYRCÉE

Mes bonnes amies, vous faites, je le vois, tout ce qui dépend de vous pour me distraire, mais je vous préviens que vous n'y réussirez pas.
Ma chère Faussette, tu as beau t'égosiller à perdre haleine, tu ne saurais éloigner de moi le présage funeste...

FAUSSETTE

Toujours ce présage... Belle Thyrcée, trêve pour un moment, songez plutôt au bonheur que l'on vous prépare. 50

THYRCÉE

Oui, mais ce bonheur me présage....

FAUSSETTE

Encore !... Ma fine, mamselle, puisque vous l'prenez toujours sur le même ton, voici Monsieur Bridon votre père qui sera sans doute plus disposé que nous à vous écouter.

THYRCÉE

Ne me quittez pas, je vous en prie, j'ai besoin de votre amitié, le ciel un jour récompensera les soins qu'elle me prodigue.

SCÈNE II

Les mêmes, Monsieur Bridon.

(AIR : Colinette au bois s'en alla.)

BRIDON

Ma chère fille, me voilà !
Embrasse ton petit papa,
Tra la deridera, tra la deridera,

55

FAUSSETTE

Monsieur Bridon, vous n'savez pas,

Qu'vot'fille se chagrine hélas !

BRIDON

Tra la deridera, tra la deridera.

Ce chagrin là

60

Se passera,

Ce soir on la

Consolera.....

J'en réponds mignonne

Tra deridera la la la la deridera....

65

Qu'au plaisir ton coeur

S'abandonne,

Songe à ton bonheur.

(AIR : Ne M'entendez-vous pas.)

(AIR : Nage toujours, mais n't'y fie pas.)

(bis.)

(Deuxième.)

(bis.)

THYRCÉE

Je ne l'puis sans frémir,

Pardonnez, mon cher père,

70

Si vot'fill'vous est chère,

Ne la fait'pas mourir,

L'hymen me fait frémir.

Écoutez, vous allez me plaindre,

J'vous vois déjà pâlir d'effroi,

75

Cependant n'ayez rien à craindre,

Ceci n'peut regarder que moi.
Gente fillette,
D'main tu payeras,
Tu paieras une forte dette,
Un époux te r'çoit dans ses bras,
Nage toujours[s], mais n't'y fie pas,
Une sueur froide et mortelle
Vint aussitôt glacer mon sang,
Je tire mes rideaux, j'appelle...
Je vois un spectre menaçant :
Sa voix m'répète :
Demain tu paieras,
Tu paieras une forte dette,
Un époux te r'çoit dans ses bras,
Nage toujours, mais n't'y fie pas.

80

85

90

Je dormais cette nuit dans ma chambre autant qu'il est permis à une jeune fille de dormir la veille d'un mariage, mon esprit était agité par plusieurs songes ; je vois Fiston mon prétendu, il me serrait avec une force.... Tout-à-coup une voix, une grosse voix, semblable à celle qu'vous prenez souvent s'est mise à crier :

BRIDON

Bah, bah, ce sont des peurs d'enfants, ton imagination frappée t'a fait voir les choses du mauvais côté, tant mieux, tu n'en auras après que plus de plaisir, tu seras surprise agréablement... Mais assieds-toi sur cet escabelle, tu vas voir paraître Fiston qui revient à la tête des garçons du village... Il nous apporte cette toison en question...

THYRCÉE

Cette toison, mon père, me présage...

BRIDON

Ne crains-tu pas que Bébé, la première femme de Fiston, revienne ici pour te donner du taintoin, oh ! J'ai ordonné, si jamais elle s'avisait d'approcher, qu'on lâchât après elle tous les chiens du village. 95

THYRCÉE

C'est que c'est une si méchante femme....

BRIDON

Je le crois, elle a rossé son père, sa mère, ses frères, ses soeurs, elle a rossé tout le monde ; aussi voilà pourquoi Fiston, qui est d'une bonne pâte, n'a pas voulu demeurer plus longtemps avec elle. Il a divorcé et amené chez moi ses deux enfants, à qui je prétends donner une éducation soignée ; l'un sera magister, et l'autre, si, par hasard tu ne me donnes pas de petits fils, me remplacera dans ma charge de bailli.

THYRCÉE

Pour en revenir encore à cette Bébé, mon père, ne dit-on pas qu'elle est un peu sorcière ?...

(Air : Des Fraises.)

(Deuxième.)

BRIDON

Oui, malgré son tourbillon,
Elle a connu Descartes,
Elle a pénétré Newton,

100

Elle sait tirer, dit-on,
Les cartes, les cartes, les cartes.
Mais de ton esprit enfin 105
Que ce grand jour l'écarte,
Garde-toi, mon chérubin,
De perdre en si beau chemin
La carte, la carte, la carte.
Dans tous les cas Fiston saurait te la faire retrouver... Le voici... 110
J'entends la marché, assieds-toi là, et moi ici... à tes côtés.

SCÈNE III

Les précédents, les jeunes filles se rangeant sur les côtés.

(L'orchestre joue l'air : ON VA LEUR PERCER LES FLANCS. La marche commence par plusieurs garçons qui portent des branches d'arbres, ensuite on voit un petit bateau porté sur un brancard par quatre jeunes gens. Vient après FISTON, endimanché avec des rubans à sa boutonnière, il tient dans sa main un petit sabre de bois tel qu'on en voit aux enfants, derrière FISTON, on voit une peau de mouton avec ses cornes, portée par un homme plus âgé que les autres, le cortège défile devant THYRCÉE, et BRIDON, l'on dépose le petit bateau sur un banc de pierre à la porte de la maison du bailli, et la toison se place au-dessus de la tête de ce dernier.)

CHOEURS

On leur a percé les flancs,
En plein, plan, ran tan plan, tire lire ran plan,
On leur a percé les flancs,
Maintenant nous pouvons rire.

FISTON *(devant Thyrcée)*

Ran tan plan tire lire, 115
Vous pour qui je soupire,

Acceptez ce beau présent,
En plein, plan, ran tan plan, tire lire ran plan.
Acceptez ce beau présent,
Objet de mon martyre.
Ran tan plan tire lire,
Si j'avais un Empire,
J'vous l'offrirais également
En plein, plan, ran tan plan, tire lire ran plan.
J'vous l'offrirais égal'ment
Je n'me l'ferais pas dire.

120

125

(Pendant tout ce morceau, les garçons ont marqué la mesure avec leur pieds.)

CHOEURS

On leur a percé les flancs,
En plein, plan, ran tan plan, tire lire tan plan,
On leur a percé les flancs
Maint'nant nous pouvons rire.

130

(AIR : des trembleurs.)

THYRCÉE *(se levant précipitamment de son siège)*

Ah grands Dieux !... Est-il possible !
Qu'il est grand ! Qu'il est terrible !
Qu'il est laid ! Qu'il est horrible !
Éloignez-le de mes yeux.

BRIDON

Qui donc ?

135

FISTON

Ce n'est pas moi peut-être, cher beau père...

THYRCÉE

Il me glace d'épouvante,
J'entends sa voix menaçante,
Il me presse, il me tourmente,
Fuyons de ces tristes lieux,

140

FISTON

Dites-donc, beau père, savez-vous c'qui lui passe com'c'd par la tête ?

BRIDON

Tu ne le sais pas ?

FISTON

Non.

BRIDON

Eh bien ? Ni moi non plus.

(Même air.)

FISTON

On dirait sur ma parole
Que votre chère fille est folle,
Mais qu'importe, j'en raffole,
Mariez-nous à l'instant.

145

BRIDON

Ce n'est qu'un enfantillage,
Elle a peur du mariage, 150
Mais tu la rendras plus sage,
Demain tu seras content.
Et puis, ne s'est-elle pas mis dans l'idée que Bébé reviendra ?

FISTON

Ah ! J'entends... Beau père, terreur panique, crainte chimérique...
Mamselle, vous pouvez être bien tranquille, quand même elle re-
viendrait, rien ne pourrait me séparer de vous... Pas si bête que de
r'tourner avec c'te femme... C'est un démon, elle serait capable de
me tordre le cou... Rassurez-vous, notre divorce est bien prononcé,
il y avait incompati..bi...tibilité d humeur.

(Il déclame.)

(AIR : Monsieur de Catinat.)

BRIDON

Écarte loin de toi ce présage funeste, 155
Reposons-nous plutôt sur la bonté céleste,
Et laissons à ces Dieux qui doivent vous unir
Le soin de dévoiler un douteux avenir.
Soyez heureux, enfants,
Enfants, soyez heureux, 160
Soyez heureux, enfants,
Enfants, soyez heureux,
Soyez heureux, enfants,
Enfants, soyez heureux,
Soyez heureux, enfants, 165

Enfants, soyez heureux,
Je te l'avais bien dit :

FISTON

Nous ne manquerons pas de l'être après cela, cher beau-père, tu Dieu ! c'est pis qu'des litanies.... Ça ressemble comme deux gouttes d'eau à la fin d'une grande chanson qu'mon cousin a composée l'aut'jour.

SCÈNE IV

Les précédents, un paysan.

LE PAYSAN

Monsieur l'bailli, il y a là une femme qui veut absolument vous parler.

BRIDON

Son nom.

170

LE PAYSAN

Je ne connais pas plus son nom que sa figure, car elle a la tête enveloppée dans un capuchon, c'qui m'a paru d'abord un peu suspect... J'n'ons entendu que sa voix, elle est belle et si belle qu'elle m'a pénétré l'âme, et que j'n'ons pu lui refuser c'qu'elle a demandé. Elle est ici près qui vous attend.

(À part.)

BRIDON

Si c'était.....

(*id.*)

THYRCÉE

Je tremble.

(*id.*)

FISTON

Gare le remue-ménage !

LE PAYSAN

La voilà !

175

SCÈNE V

Les mêmes, Bebée (déguisée en pelerine, et la tête cachée dans son capuchon.

\[BEBÉE\]

Monsieur le bailli, vous voyez une femme excédée de fatigue, et qui vient vous demander la permission de rester quelque-temps dans ce village, pour tâcher d'y gagner sa pauvre vie...

(*À part.*)

FISTON

Cette voix... Aih ! aih ! aih ! J'ai le frisson !...

BRIDON

C'est impossible, il est défendu aux étrangers, et aux gens sans aveu de...

BEBÉE

Eh bien, je viens réclamer l'époux que vous m'avez enlevé....

TOUS

Qu'entends-je ?

180

(À Fiston.)

BEBÉE *(ôtant son capuchon)*

C'est moi !...

Me reconnais-tu, traître.

(Tous les personnages des chœurs saisis d'étonnement, se groupent dans des postures grotesques, et doivent former un tableau comique.)

TOUS

Que vois-je ?

(AIR : messieurs les démons.)

FISTON

C'est elle !... M'y serais-je attendu ?

À mon s'cours !... Papa, je suis perdu.

185

BRIDON

Sortez, il est son prétendu,
Il ne vous sera point rendu.

FISTON À BEBÉE *(qui le tire par le pan de son habit)*

Efforts superflus !
Je n’vous aim’plus.

BEBÉE

Viens, tu partiras,
Tu me suivras,
Tu partiras.

190

FISTON

Je l’rèpète encor,
Vous avez tort.

BEBÉE

Non, tu partiras,
Tu me suivras,
Tu partiras.

195

FISTON

Ô ciel ! M’y serais-je attendu ?
Si j’vous suis, j’veux être pendu.

BRIDON ET LES CHOEURS

Sortez, il est son prétendu,
Il ne vous sera point rendu.

200

BEBÉE

Jour de Dieu !... Il ne tient à rien que je ne t'arrache les deux yeux... Que je n'étrangle ma rivale, et que je ne fasse repentir le beau père de sa sotte pitié.

BRIDON

Viens, ma fille, je ne veux point avoir de démêlé avec cette Mégère.

BEBÉE

Mégère !... Je pourrais d'un seul mot...
Mais je sais me contraindre,
Un tyran qui n'est pas à craindre
.....Est indigne de moi.

205

(Aux chœurs.)

BRIDON

Nous sommes de trop dans cette scène
et vous aussi, allez-vous en, mais tenez-vous prêts au premier signal... Toi. Fiston, tire-toi de là comme tu pourras... Je te laisse avec elle, tu viendras me rejoindre au logis, et nous irons tout de suite vous marier à l'église.

(AIR : Charmante Gabrielle.)

FISTON

Elle crie, elle peste,
Elle s'emporte fort,
Mais en effet je reste,
Pour lui dir'qu'elle a tort.

210

Je la rendrai traitable,
J'en ai l'espoir,
Ou bien all's'rait plus diable
Que vous êt' noir.
Laissez faire, laissez faire... Je m'en vais lui river son cloud
comme il faut.

215

SCÈNE VI

Fiston, Bébé.

(AIR : Que ne suis-je la fougère.)

(Deuxième.)

BEBÉE

Infidèle, ingrat, perfide,
Parjure, traître, menteur,
Dis-moi quel transport te guide,
Homme sans foi, sans honneur.
Si j'en croyais ma colère.....
Non, je te pardonne encor,
Je suis bonne ; je suis mère,
Reviens partager mon sort.
Nous irons sur la fougère
Nous promener de nouveau,
Là, tu me diras, ma chère,
Que le ciel me semble beau !
Regarde sur ce feuillage
Ces oiseaux se becqueter,
Du bonheur voilà l'image !
Il nous faut les imiter.

220

225

230

(AIR : On ne peut aimer qu'une fois.)

FISTON

Lisez au fond de votre coeur, 235
Et rougissez, Madame,
Tenez, je vous l'dis sans humeur,
Vous êt'un'méchante femme.
Je connais toutes vos noirceurs,
La main qui me caresse 240
Cache sous de fausses douceurs
La griffe d'un'tigresse.

(AIR : Un cordelier de riche encolure.)

BEBÉE

Le scélérat !... Il méprise mes larmes,
Résiste à mes charmes,
Tu verras trop tard 245
Le pouvoir de mon art.
J'abaisserai l'orgueil que ma rivale
À mes yeux étale,
Vous sentirez tous
L'effet de mon courroux. 250

(AIR : Du serein.)

FISTON

Bon, bon, madame, c'te menace,
Ne saurait me faire trembler,
C'est moi qui veux bien vous fair'grâ ce
Tâchez donc de vous en aller.

BEBÉE

Fiston, puisque rien ne te touche,
Rends-moi du moins mes chers enfants.

255

FISTON

Dieu m'en gard', cet oeil farouche
Dévoil' vos plus s'crets sentiments.
Je vous l'dis encore pour la dernière fois, Madame, vous ne les au-
rez point... Quand ils étaient en vos mains, vous en fouettiez du
matin au soir ; Monsieur Bridon, mon beau père, les protège et en
fera des gens d'esprit comme lui.

BEBÉE

Tu te repentiras de m'avoir abusée,
D'avoir en ce moment méprisé mon ardeur.
Souviens-toi de ce mot : une seule journée
Peut d'un règne brillant effacer la splendeur.
Soit... Tu es inflexible, mais...

260

FISTON

Je me moque de vos sentences et de vos rebus, adieu...

265

SCÈNE VII

Bebée, Monsieur Bridon.

(À Fiston qui s'en va.)

(À Bebé.)

BRIDON À BEBÉE

Comment !... Vous n'êtes pas encore partie...
Retourne auprès de ma fille.... On t'attend... Le bedeau et le marguillier sont arrivés... Nous allons nous mettre en marche.
Pour vous, si vous restez encore deux minutes ici, je ferai exécuter les ordres que j'avais donnés.

BEBÉE

Monsieur le bailli, écoutez-moi de grâce, je me jette à vos genoux...
Où voulez vous que je porte mes pas ?... J'erre depuis si longtemps dans les montagnes, dans les forêts... Ayez pitié de la faiblesse d'une femme... Qu'aurez-vous à craindre en me laissant habiter ce village ?...

BRIDON

Non, non, je ne me fie pas à vous... Je sais que vous vous mêlez un peu de la magie... Que vous connaissez les secrets du petit Albert, je n'aime point le voisinage des personnes qui sont en correspondance avec le diable...

270

BEBÉE

Eh bien ?... Je ne vous demande qu'un jour.... Si demain à la même heure vous apprenez que je ne sois point partie, vous userez envers moi de la dernière rigueur.

(AIR : N'en demandez pas d'avantage.)

(bis.)

(Il sort.)

BRIDON

Allons, je le veux, j'y consens,
Mais du moins tâchez d'être sage,
Je cède à vos désirs pressants,
Vous resterez dans le village.....,
Un jour seulement,
Souvenez-vous en,
Et ne restez pas d'avantage.

275

SCÈNE VIII

(même air.)

(Deuxième.)

(bis.)

(Troisième.)

(bis.)

BEBÉE *(seule)*

J'éclaterai donc à mon tour,
Cet espoir déjà me soulage,
Je n'avais besoin que d'un jour,
Ce jour suffisait à ma rage.....
Pour venger l'affront
Qu'on fait à mon front
Il ne m'en faut pas d'avantage.
Misère, désespoir, fureur,
Poison, chagrin, tempête, orage,

280

285

Haine, souci, peste, terreur,
Jacobins, vous et votre rage,
Venez dans ce jour
Venger mon amour,
Ah ! Je n'en veux pas d'avantage.

290

SCÈNE IX

Bebée, Alix.

ALIX

Ah ! Vous voilà ma pauvre maîtresse....

(On entend sur le serpent, cinq six mesures de la marche qui suit ; ALIX va s'asseoir dans le fond sur une borne où elle s'amuse à tirer les cartes, et BEBÉE se cache sur le devant à droite, derrière un tas de pierres.)

BEBÉE

Je ne t'attendais pas, Alix, mais va-t-en, je n'ai pas besoin de toi, pour ce que tu as à me dire ou à me chanter... Au surplus tiens-toi dans ce coin là bas, pendant que je serai cachée ici, je t'appellerai quand il le faudra.

SCÈNE X

MARCHE DES ÉPOUSAILLES.

(AIR : Grégoire est mort.)

(Ier. Le Bedaut.)

(Ile. Six enfants de chœur avec des calottes rouges et des flambeaux.)

LA SORCIÈRE · SCÈNE X

(IIIe. Le marguillier en surplis.)

(IVe. Deux serpents en surplis.)

(Ve. Quatre chantres en surplis.)

(VIe. Plusieurs ménétriers.)

(VIIe. Les notables du village.)

(VIIIe. THYRCÉE au milieu de BRIDON et de FISTON, elle a une couronne de roses blanches sur la tête.)

(La marche est terminée par les jeunes filles et les jeunes garçons du village, les instruments jouent une fois l'air avant qu'on ne chante.)

(CANON.)

(Tout le cortège entre dans l'église, à l'instant où THYRCÉE passe, BEBÉE fait un geste qui exprime sa fureur. Quand le cortège est entré, BEBÉE reste dans un profond anéantissement, et l'on entend jouer dans la coulisse l'air FRÈRE JACQUES en canon. Si l'on veut les cloches ici peuvent faire un carillon.)

\[ENFANTS DE CHOEUR\]

Ah quel bonheur !

295

Quelle douceur !

Chantons, chantons dans ce grand jour,

Vive l'hymen ! Vive l'amour !

Plus de chagrin, jeunes époux,

Que votre sort fait de jaloux !

300

Ah quel bonheur !

Quelle douceur !

(AIR : Tous les hommes sont bons.)

FISTON *(dans la coulisse)*

Je vous fais le serment
D'êtr'toujours bien constant,
Bien gentil, bien aimant, 305
Caressant et bien franc,
Confiant, complaisant,
Bien fidèle,
De vous, ma chère moitié,
J'ose attendre une amitié 310
Éternelle.

(AIR : Des Visitandines.)

(bis.)

(L'orchestre joue l'air : Allez vous en gens de la noce :)

BEBÉE

Ah ! Pauvres dupes que nous sommes
Fions-nous encore aux serments
Aux belles promesses des hommes,
À leurs langages séduisants. 315
L'exemple tous les jours l'annonce,
Vingt serments ne coûtent plus rien,
Le cœur s'en dégage fort bien,
Ce n'est plus lui qui les prononce.
C'EST FAUX !... LE LÂCHE !... COMBIEN DE FOIS NE ME LES
A-T-IL PAS FAITS, CES SERMENTS.... J'ÉTOUFFE DE DÉPIT. 320

LES CHOEURS SORTENT DE L'ÉGLISE *(s'en retournent en sautant et)*

Et gai, gai, gai, jeunes époux,
Voilà la noce faite !

Et gai, gai, gai, jeunes époux,
Que ce moment est doux.

FISTON

Gentilles Bergerettes !
N'ayez point de chagrin,
Vous serez satisfaites,
Vot'tour viendra demain :

325

CHOEURS

Et gai, gai, gai, jeunes époux,
Voilà la noce faite !
Et gai, gai, gai, jeunes époux,
Que ce moment est doux.

330

BEBÉE *(à part sur le devant)*

Le perfide me traite
Avec profond mépris,
Mais ma vengeance est prête,
Demain adieu les ris.

335

CHOEURS *(rentrant dans la maison du BAILLI)*

Et gai, gai, gai, jeunes époux,
Voilà la noce faite !
Et gai, gai, gai, jeunes époux,
Que ce moment est doux.

340

SCÈNE XI

Bebée, Alix.

BEBÉE

Alix, tu peux paraître... J'ai une commission à te donner... Va vite chercher cette robe de siamoise que j'ai achetée, il y a quelque-temps, à une bohémienne ; tu la porteras à ma rivale, tu lui diras que je n'ai plus de haine, et que pour gage de ma sincérité, je lui envoie ce présent de noce.... Va vite, ne perds pas une minute.

ALIX

Mais cette robe...

(Alix sort.)

BEBÉE

Aussitôt que ma rivale l'aura mise, elle sentira des démangeaisons qui.... Va, ne réplique plus, je me repose sur ton zèle et sur ton amitié.

SCÈNE XII

(Elle décrit plusieurs cercles par terre avec sa baguette.)

(AIR : Entends ma voix Caron t'appelle, (d'Alceste).)

(AIR : Sur le bruit de vos talents.)

BEBÉE *(seule)*

Accourez tous, je vous appelle.

Démons, soyez vigilants, 345
 Quittez la demeure sombre,
 À mes vœux les plus ardents
 Cédez pour quelques instants.
 Pan, pan, pan, pan, pan, pan, pan,
 Ce soir, lorsque viendra l'ombre, 350
 Pan, pan, pan, pan, pan, pan, pa ?
 Vous vous montrerez céans.
 Prenons actuellement une baguette magique, voici l'instant
 d'évoquer les démons, et de les rendre soumis à mes ordres.

SCÈNE XIII

Bebée, Fiston, Alix, tenant deux petits enfants par la main.

FISTON

Madame, j'ai encore pitié de vous... Avant d'vous éloigner de ces lieux, vous aurez la consolation d'embrasser vos enfants... Je vous les amène, et les laisse un quart d heure, pas plus, entre vos mains ; je suis marié... C'est fini, Madame, ne formez plus de vœux inutiles... Quelques sentiments qu'vous ayez pour moi, il ne m'est plus permis de les partager.... Adieu... Alix, vous me les ramènerez, ces chers filiois, dans un quart d heure, entendez-vous ?

SCENE XIV

Bebée, Alix, Les deux enfants.

BEBÉE

Alix, ton amitié douce et compatissante, 355
 Il n'en faut point douter, a rempli mon attente ?...

ALIX

Vous jouirez bientôt d'un triomphe complet,
De mon zèle bientôt vous connaîtrez l'effet ;
Le présent est reçu, j'ai vu votre rivale
Se parer à mes yeux de la robe fatale.

360

(Elle lance des regards furieux sur les enfants.)

(Il sont enfin en mon pouvoir....)

BEBÉE

Ah ! Je respire !... Et ces enfants....

ALIX

Eh bien, mes amis, vous n'dites rien... Allons, mes petits... Jasons....

(Elle tire de dessous sa robe une poignée de verges, et elle s'apprête à fouetter ses enfants.)

BEBÉE

Le traître !... Il leur a défendu de parler... Je les tiens, je les tiens, il ne m'échapperont pas... Je pourrai à loisir assouvir sur eux ma haine et ma vengeance... Oui. Je les punirai des sottises de leur père... Mon courroux s'enflamme, ma rage augmente... Le désespoir m'entraîne... Vengeons-nous.

ALIX

Ciel ! Qu'allez-vous faire ?....

BEBÉE (*laissant tomber les verges*)

Dieux !... Nature !... Tendresse !... Je frémis... Les armes me tombent de la main... Alix, cache-les, cache-les, cache les... Eh bien ? Tu ne les caches pas, tu ne les soustrais point à ma fureur, tu ne crains pas que mon bras de nouveau... 365

(Elle entre avec eux dans le petit pavillon.)

ALIX EMMÈNE LES ENFANS ET MARCHE LENTEMENT

Pardonnez-moi, ma chère maîtresse, vous voyez bien que je les emmène....

SCÈNE XV

(Elle reprend les verges.)

(Elle entre dans le pavillon.)

BEBÉE (*seule*)

Mais... Quand j'y pense... D'où me vient cette indigne faiblesse ?... J'avais l'occasion la plus belle de me venger, et mon bras a pu balancer un instant... Je ne me reconnais plus... Par quelle route la pitié est-elle entrée dans mon coeur ?... De la pitié !... Je n'en ai point eue, je rougirais d'en avoir... Si j'ai suspendu ma vengeance, j'avais de bonnes raisons pour cela.... Allons, reprenons cette arme redoutable...

Nature !... Je suis sourde à ta voix... Tendresse ! Fuyez, fuyez loin de mon coeur... Ne me parlez plus, je ne vous écoute plus... Démon, apprêtez-vous à jouer vos rôles, baissez les quinquets, faite

la nuit, l'instant approche, frappons, frappons, l'heure de la vengeance est sonnée.

SCÈNE XVI

Fiston dans la coulisse d'abord, et sur la scène avec les choeurs, au Ve. vers.

(Sur la scène.)

FISTON

Quel désespoir !

Ô trop malheureuse Thyrcée !

370

Quel désespoir !

Grands Dieux ! Qui pouvait le prévoir ?

Amis, cherchons Bébé,

Qu'elle me rende mes enfants,

Je crains que l'insensée

375

Ne frappe ces p'tits innocentTs.

CHOEURS

Quel désespoir !

Ô trop malheureuse Thyrcée !

Quel désespoir !

Grand Dieux ! Qui pouvait le prévoir ?

380

SCÈNE XVII

Les mêmes, Alix sortant du pavillon.

ALIX

Vous me voyez troublée,

Vite entrez dans ce cabinet,
La méchante Bébé
À vos enfants donne le fouet.

(FISTON se dispose à entrer dans le pavillon, BEBÉE en sort tout-à-coup.)

CHOEURS

Quel désespoir !
Il faut arrêter l'insensée,
Quel désespoir !
Vit-on jamais un coeur plus noir ?

385

SCÈNE XVIII

Les précédents, Bébé habillée en noir, sa robe est parsemée de pleurs et d'ossements. Trois diables l'entourent.

(On entend un grand bruit, et aussitôt le feu prend au pavillon et aux meules de bled.)

(FISTON et les chœurs s'avancent sur le devant de la scène.)

BEBÉE

Une femme offensée
N'écoute rien dans ses fureurs,
Tremble, époux de Thyrcée,
Tremble, j'ai trouvé des vengeurs.

390

(LES CHOEURS répètent en fuyant.)

FISTON *(au parterre)*

Quel désespoir !

Messieurs, sauvez-vous d'la fumée,
Quel désespoir !
Jusqu'au plaisir de vous revoir !

395

SCÈNE XIX ET DERNIÈRE

Les précédents, Bridon.

(AIR : Femmes, voulez-vous éprouver ?)

(bis.)

BRIDON

En France depuis quelque-temps
L'on a bien changé de méthode,
La mise des honnêtes-gens
Aux fripons a paru commode.
Un sot contrefait le savant
Momus partout singe Thalie,
Un valet fait l'homme important
Aujourd'hui tout est parodie.
Un moment !... Un moment, s'il vous plaît, cette fin à est beau-
coup trop brusque... Il est des personnes à qui cela ne plairait
point... Il faut, autant que faire se peut, contenter tout le
monde... Je suis donc d'avis, qu'avant de se retirer, chacun de
nous chante son petit couplet... Ergò : je commence, et vous aus-
si, Bébé, renvoyez ces vilains messieurs-là, vous ne nous quitte-
rez qu'amicalement.

400

405

(bis.)

FISTON

Nous avons vu le savetier
Se parer du nom de Scévole,
Nous avons vu le perruquier
Singer Brutus au capitolé :
Sous un costume grec, romain,
Lisette singe Cornélie,
Et moi je veux singer Lekain,
À présent tout est parodie.

410

(bis.)

ALIX

Frontin, Picard, Gros-Jean, Lafleur,
Garçons d'office ou d'antichambre
Tranchent maint'nant du gros seigneur,
A leur tour se parfument d'ambre,
Excepté le pauvre rentier,
Qu'on état vraiment humilie,
Chacun veut faire un aut'métier,
Ici bas tout est parodie.

415

420

(bis.)

BEBÉE

Auteurs de l'ouvrage charmant
Qu'aujourd'hui tout Paris admire,
Pardonnez, si pour un moment
Chez vous nous cherchons de quoi rire.
Nous célébrerons en tout temps
Le vrai mérite, le génie,
L'on peut rendre hommage aux talents

425

Sans exclure la parodie.